



Frédéric JOSSE

Membre du Bureau Exécutif du SEDIMA

»» La quatrième vague ?

Après une moisson longue et difficile, avec des résultats moyens et très divers selon les régions, les prix ont permis d'avoir un marché du machinisme agricole optimiste pour la saison prochaine.

Mais allons-nous avoir assez de matériels pour satisfaire la demande clients et donc assurer le volume de facturation nécessaire à la pérennité de nos entreprises et en adéquation au marché orienté à la hausse ?

Même constat pour le marché des espaces verts, une année intense, un marché en pleine explosion avec une nature plus que généreuse, des clients, qui en raison de la Covid, se sont recentrés dans leurs jardins créant une forte demande. Et là aussi, nos stocks se sont rapidement épuisés et les réapprovisionnements sont délicats, la crise mondiale est passée par là !

Une nouvelle façon de travailler est-elle en train de se dessiner ?

La pénurie de matières premières, les hausses importantes de tarifs, l'augmentation de la demande de nos pays voisins et bien d'autres choses que nous ne maîtrisons pas, nous imposent dès aujourd'hui de prendre des décisions, notamment celles de réaliser des commandes anticipées de plus de 6 mois et parfois sans garantie de tarifs.

La prudence, le montant important des commandes et le manque de visibilité sur les marchés à venir se traduiront certainement par des anticipations trop faibles par rapport au volume de chiffre d'affaires nécessaire à nos activités.

Cette situation est-elle unique ou va-t-il falloir s'habituer et s'organiser pour se positionner longtemps à l'avance ?

Nos fournisseurs vont-ils eux aussi adapter leurs façons de travailler ?

Nos trésoreries et nos banques vont-elles suivre ?

La preuve, avec cette crise sanitaire, nous nous sommes tous adaptés aux nouvelles règles avec une rapidité sans précédent.

Gardons le rythme et ne cessons pas.

Adaptons-nous aux changements rapides de notre monde !